



THÈME 3

LE ROYAUME DE DIEU COMME HORIZON DE LA MISSION

THÈME 3

LE ROYAUME DE DIEU COMME HORIZON DE LA MISSION

I. ACCUEIL

Dans ce thème, va nous permettre d'aborder des concepts pour approfondir et de méditer sur notre compréhension de la relation entre le Royaume de Dieu et la mission chrétienne.

Dans cette expérience de la CAM6, nous **voulons donner un nouvel élan à la mission ad gentes de l'Église, en marchant ensemble à l'écoute de l'Esprit, afin d'être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu'aux extrémités de la terre.**

Il est nécessaire de commencer notre proposition en reconnaissant que le Royaume de Dieu n'est pas simplement l'horizon de la mission comme une question périphérique qui peut être visualisée ou non selon les circonstances ou le simple désir de la communauté ecclésiale. Le Royaume de Dieu est le cœur même de la mission, il est la raison d'être de la mission. Rappelons-nous que la mission est la mission de Dieu, et que cette mission nous prend, en tant qu'Église, et donne un sens à notre existence.

Luc présente Jésus lui-même au début de sa mission publique, dans la synagogue, lieu d'écoute communautaire de Dieu, en prenant la prophétie d'Isaïe comme cadre et définition de sa mission, lisons le texte, Lc 4,14-21 :

“Jésus revint en Galilée avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde le louait. Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Le jour du sabbat, il entra comme d'habitude dans la synagogue et se leva pour lire. On lui présenta le livre du prophète Isaïe et, en l'ouvrant, il trouva le passage où il est écrit : “L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur. Jésus ferma le livre, le rendit à l'assistant et s'assit. Dans la synagogue, tout le monde avait les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : “Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre”.

Jésus est le Royaume de Dieu, sa personne et son message, sa parole, son mode de vie, sa capacité de relation et sa fidélité au plan de salut qui jaillit constamment du cœur du Père, voilà le Royaume de Dieu. Nous pouvons simplement identifier, dans le texte d'Isaïe, cité par Luc, et mis dans la bouche de Jésus, quelques expressions claires qui décrivent le Royaume :

- L'Esprit de Dieu prend les devants et oint Jésus pour la mission.
- Jésus assume consciemment son statut d'envoyé.
- L'envoyé a des interlocuteurs concrets : les pauvres.
- La dynamique du Royaume s'exprime dans des mouvements spécifiques : libération, guérison. Ceux-ci sont clairement le fruit de l'action de Dieu en faveur de l'humanité.

La phrase finale, "aujourd'hui s'accomplit...", nous permet de comprendre que Jésus ne se contente pas de sympathiser avec la prophétie, mais qu'il l'assume comme un mode de vie, concrétisant ainsi la mission du Fils, envoyé par le Père, oint par l'Esprit.

Demandons-nous maintenant : quelles sont les conséquences de tout cela pour nous ? La réponse ne peut attendre : la mission que Jésus nous confie, celle qui donne sens et contenu à la vie de l'Église, n'est pas seulement une continuité de la mission de Jésus, comprise comme une prolongation dans le temps. Notre fidélité à la mission du Royaume passe par un processus constant de transformation qui ne se traduit pas seulement par l'annonce de la foi à ceux qui ne connaissent pas l'Évangile, mais qui est aussi un chemin de conversion permanente à la foi de notre part, les paroles de Jésus : " convertissez-vous parce que le Royaume est au milieu de vous " générant la saine tension nécessaire dans notre expérience croyante, au niveau personnel et communautaire.

II. DÉVELOPPEMENT

Le Royaume de Dieu: sa nature et ses valeurs

Le message de Jésus de Nazareth sur le Royaume de Dieu qui est ici, au milieu de nous, est retentissant. Il renvoie au présent. Le vrai présent est par définition constitué de tous les passés qui l'ont rendu possible et ouvert à l'avenir en tant que possibilité.

Si nous pouvions identifier une dimension éthique de la vie du Royaume, il est possible de considérer l'expérience mondiale de la pandémie comme un exemple clair : elle a résonné chez beaucoup d'entre nous comme un défi, un besoin de changer nos vies. Il est devenu impératif de briser la logique qui soutient un mode de vie aussi vertigineux. Cette dimension éthique peut nous inciter à rechercher un style de vie qui embrasse la simplicité, qui renonce aux apparences, à la course au prestige et à la consommation irresponsable et excessive. Mais une bonne compréhension du Royaume va au-delà d'une simple interprétation éthique comme d'une exigence moralisatrice. En effet, en reprenant l'expérience de Jésus à travers les Saintes Écritures, nous pouvons comprendre que les éventuelles exigences morales de la vie du Royaume se fondent sur un apprentissage beaucoup plus profond où le disciple missionnaire, à travers la rencontre permanente avec le Christ, assume progressivement son appartenance à Dieu, son appartenance à l'Église, et à partir de cette relation filiale, dans laquelle Dieu est vu comme Père et l'Église comme Mère, on comprend que le Royaume de Dieu offert à l'humanité entière, servi par l'Église comme sacrement du salut, nous conduit à redécouvrir la vocation à l'unité, une unité qui ne s'épuise pas dans l'Église, mais qui s'ouvre à la mystique de l'appartenance à la famille humaine.

Dans la foi chrétienne, la centralité de la personne de Jésus-Christ est décisive, rappelons une fois de plus que Jésus ne se contente pas de "parler du Royaume", il "est" le Royaume de Dieu ; par conséquent, nous, croyants, devons soutenir une dynamique qui nous permette de revenir toujours à lui, et lorsque nous envisageons de l'annoncer, nous devons essayer de le faire en embrassant la totalité de sa personne et de son message, pour nous et pour nos interlocuteurs, nous devons rechercher l'expérience constante de la fascination exercée par sa personne et par son message.

Nous rencontrons souvent des personnes qui nous font part de leur quête du bonheur, et plus souvent encore nous cherchons nous-mêmes à être heureux. Cependant, il n'est pas rare que ces quêtes se concentrent sur la satisfaction des besoins ou sur la tentative d'atteindre une sécurité personnelle ou familiale minimale, mais trouvons-nous ce type de bonheur en Jésus, dans sa mission ? Dans un simple exercice de contemplation, nous découvrons rapidement que Jésus ne vient pas à nous pour nous donner un message superficiel de consolation ou pour nous divertir avec quelques engagements en faveur de causes saines à la mode à un moment donné, Jésus n'est pas un révolutionnaire pragmatique ni un mystique abstrait de la réalité, vendant un bonheur superficiel, et il ne prétend même pas donner un message de questionnement possible. Jésus vit, rencontre, écoute, ressent, parle, sert, porte la croix, meurt en donnant sa vie pour sauver - pour racheter le monde. Le Royaume de Dieu est le Salut pour le monde.

L'avènement du Royaume dans l'histoire nous permet de comprendre que tout peut être racheté, que la justice de Dieu veut atteindre tout le monde en le sauvant. Le chrétien est une personne fascinée par l'expérience du salut, qui cherche à s'approcher de toute situation de douleur et de péché pour offrir à tous le salut de Dieu par la parole, le témoignage et le don de sa vie. Pour que cela soit possible, la dimension du discipulat de notre condition chrétienne nous permet d'entrer toujours en communion avec Jésus pour apprendre ses paroles, ses gestes, ses chemins, et à son tour, cette même condition du discipulat, complétée par la dimension missionnaire, nous permet de mûrir dans notre capacité à rencontrer les autres, de telle sorte que la réalité nous rejoigne aussi, entre en nous, nous blesse de sa douleur, nous réjouisse de sa joie, et nous engage avec ses besoins. C'est un exercice de décentrement permanent, où nous donnons la primauté à Jésus, maître d'humilité, de constance, de patience et de compassion, et nous regardons à partir de son regard, avec la liberté des enfants de Dieu, c'est le mouvement missionnaire qui fait de nous des serviteurs du Royaume.

Spiritualité du disciple missionnaire du Royaume de Dieu

Notre condition d'appelés, d'oints et d'envoyés. La dimension vocationnelle de notre propre cheminement de foi nous conduit à découvrir que, parce que nous sommes appelés à croire en Dieu et à nous ouvrir au don de sa paternité, nous sommes oints et envoyés pour offrir ce don à tous. Nourrir notre conscience d'être "envoyés" nous conduira toujours à un exercice de purification qui nous désinstalle et nous débarrasse de toute prétention de supériorité, de triomphalisme ou d'exotisme missionnaire. Nous n'avons pas de mission, c'est la mission de Dieu qui nous a.

Nos interlocuteurs sont ceux de Jésus, les pauvres. Une clé du discernement missionnaire sera toujours la vie des pauvres, non pas comme victimes d'un système, mais comme lieu théologique où Dieu se rend présent et exige de nous la fidélité au service de la justice, de la vérité, de la dignité et du bien commun.

Les mouvements propres à la mission de Jésus, en faveur du peuple, continuent d'être les canaux de la mission qui nous est confiée, ce qui évite d'éventuelles interprétations déviantes de la mission, qui peuvent avoir l'arôme d'abstractions morales, pieuses et doctrinales. La mission au service du Royaume appelle une spiritualité d'appartenance au Saint Peuple Fidèle de Dieu, qui célèbre, écoute Dieu dans les Écritures et dans la réalité, et sert avec compassion, sans

arrogance ni intérêts cachés, offre la voie du salut et reconnaît le Règne de Dieu.

Pour Jésus, le Royaume de Dieu, qu'il a espéré et annoncé, est ce qui se produit lorsque Dieu règne à la place de tout autre pouvoir. En termes historiques, c'est-à-dire en tant que réalisation dans le temps, cela signifie que la paix, la justice et l'amour règnent parmi les hommes et dans la nature. Le royaume de Jésus, un royaume de justice et de service, cherche à croître au milieu des gens et du monde. Jésus n'a pas fui le monde et n'invite personne à le fuir. "Mon royaume n'est pas de ce monde", cette parole de Jésus ne doit pas nous conduire à l'indifférence et à l'évasion, en tombant dans une spiritualisation de l'évangélisation, car nous sommes appelés à servir dans l'expansion d'un Royaume qui ne s'identifie pas aux pouvoirs de ce monde, mais qui devient visible, tangible en lui. C'est à cela que Jésus s'est consacré : le témoignage et le service. La mission n'est pas un exercice de pouvoir ; le pouvoir crée la domination, l'uniformité, la dépersonnalisation et la soumission. Le pouvoir du témoignage et du service ne domine pas, n'impose pas, ne punit pas, ne condamne pas, n'excommunie pas, mais accompagne et séduit, crée la liberté et l'unité dans la diversité et l'égalité, la communion authentique. Bien sûr, présentés de cette manière, certains pourraient faire remarquer qu'il est nécessaire de ne pas perdre de vue que la mission a également un contenu qui doit être présenté, et que ceux qui prétendent suivre Jésus et se disent chrétiens doivent accepter. Ainsi, la mission ne s'épuise pas dans l'action humanitaire qui cherche à résoudre les problèmes de coexistence sociale et les décisions d'ordre.

Le Royaume de Dieu est aussi le Royaume de la Vérité. En Jésus, la vérité de Dieu et la vérité de l'homme nous sont présentées, la mission au service du Royaume ne renonce pas à cette vérité, et encore moins ne la négocie, le témoignage missionnaire inclut le témoignage de la Vérité, le Christ (Jn 14,6). La liberté authentique nous est donnée dans cette vérité (Jn 8, 31 - 38). Cependant, il sera toujours nécessaire d'éviter la tentation du légalisme, entendu comme l'empressement à proposer le chemin de la foi comme le simple accomplissement de lois et de normes. Jésus ne renie pas les normes morales de la foi, la nouveauté en Jésus réside dans la primauté du commandement de l'amour, qui complète la loi, dépassant la compréhension de celle-ci comme une simple séquence d'interdictions et d'indications pour devenir la proposition exigeante et libératrice de vivre dans la fidélité à Dieu et dans la communion avec les frères. En Jésus, ce n'est pas seulement un discours, c'est son mode de vie, et notre discipulat missionnaire implique d'assumer la même forme.

Manifestation du Royaume : transformation sociale

Une caractéristique du Royaume de Dieu que Jésus proclame est sa réalisation effective et permanente : il n'annonce pas une utopie, mais une réalité qu'il rend présente (Mt 11, 3-5) (Lc 17, 21). "Dieu est entré dans l'histoire humaine... qui a changé de couleur et de perspective... le monde n'a pas pris fin, mais le monde ancien s'est transformé en un monde nouveau". Jésus se révèle comme "le même Dieu dans la condition humaine : l'espérance des nations, le sauveur du monde". Il est le pont entre Dieu et la personne humaine, participant de manière extraordinaire à une manière d'être Dieu qui partage avec nous sa décision d'être homme. Lorsque Jésus annonce l'inauguration de ce monde nouveau, il le fait toujours en termes de joie et d'espérance. "C'est pourquoi Jésus s'identifie comme le Messie promis dans l'histoire de son peuple : sa mission est d'inaugurer l'accomplissement de la promesse de Dieu aux hommes et au monde, et de montrer, par son humanité, la direction qui indique le chemin vers le plein

bonheur. Chaque fois que Jésus nous parle du Royaume, il nous implique en tant qu'acteur indispensable à sa réalisation, parce que Dieu attend l'assentiment de notre liberté et nous invite à nous en sentir heureux : participer à l'expansion du Royaume de Dieu est notre façon de nous rapprocher de Lui et d'atteindre la dignité avec laquelle nous avons été créés. Jésus annonce et convoque en même temps : toute annonce est un appel au changement ; il nous appelle à la conversion comme libération de la servitude et de l'esclavage qui nous paralysent (Mc, 1,15).

Une bonne compréhension de la personne

Jusqu'à présent, nous avons insisté sur la dimension historique du Royaume de Dieu, et nous ne pouvons pas faire autrement, mais le Royaume de Dieu lui-même est beaucoup plus qu'une simple réponse à toute situation d'injustice et de désordre dans la coexistence. Le Royaume de Dieu est "salut", nous constatons donc que, pour éviter un certain pragmatisme social ou culturel, ou pour nous soumettre à une interprétation idéologique, nous avons l'obligation de nous arrêter et de réfléchir à la dimension transcendante du Royaume de Dieu, le salut nous projette vers Dieu, vers la Vie Éternelle, les réponses et les engagements chrétiens dans le temps, en cohérence avec l'Évangile, dépassent la seule projection historique pour atteindre la plénitude de la vie pour l'éternité. Pour aborder cette dimension, nous nous appuyerons sur quelques considérations relatives à la compréhension du mystère de la personne humaine. C'est-à-dire un bref développement anthropologique qui inclut la transcendance dont nous sommes capables et évite la tentation de l'immédiateté. Nous nous contenterons d'énumérer quelques principes de base.

1. Dieu se révèle. Notre compréhension de la personne humaine a pour point de départ la révélation du Dieu trinitaire révélé dans le Christ. En d'autres termes, si nous voulons connaître la personne humaine, nous devons nous tourner vers la révélation. Nous découvrons qui nous sommes à la lumière de Jésus-Christ, le révélateur de Dieu. Le Concile Vatican II souligne que le Christ, dans la révélation du Père et de son amour, révèle pleinement l'homme à l'homme lui-même et lui fait connaître sa vocation la plus haute (cf. GS 22). En tant que destinataire de la révélation, l'être humain est l'objet de la révélation. En tant que destinataire de l'amour du Père, l'homme sait jusqu'au bout qui il est. En ce sens, l'anthropologie théologique, toujours en dialogue avec la philosophie et les sciences qui apportent leur connaissance, contemple tout cela à partir d'un point de vue conditionnant : la relation de l'homme avec Dieu, parce que nous la considérons comme la dimension la plus profonde de notre être et qu'elle nous permet de nous reconnaître comme l'objet privilégié de l'amour de Dieu et l'unique créature sur terre que Dieu a voulu pour elle-même (GS 24), et appelée à la communion de vie avec le Dieu Trinité lui-même.
2. Ce qui est propre à cette conception de l'être humain, qui nous est révélée en Jésus, c'est cette relation d'amour et de paternité que Dieu entend établir avec tous les humains en Jésus, son Fils. Nous sommes appelés par la grâce à être des fils, à participer avec l'Esprit Saint à la relation propre à Jésus, le Fils.
3. Cet appel et ce don présupposent notre liberté. Notre existence nous est donnée par Dieu, qui nous crée pour nous appeler à la grâce de la communion avec Lui. Nous avons notre propre consistance, qui n'est pas sans rapport avec le Créateur de qui tout nous est donné, et cette consistance est nécessaire pour que l'appel soit donné, qui s'adresse à chacun de nous.

4. Nous sommes marqués par l'expérience du péché. Créés par amour, nous ne répondons pas toujours par l'amour ; à des degrés divers, nous sommes capables de répondre à Dieu non seulement par l'indifférence, mais aussi par un rejet explicite de Dieu. Il s'agit d'une dimension négative, qui ne devrait pas l'être, parce qu'elle est destructrice de l'homme lui-même, mais qui fait partie de l'existence. Nous ne pouvons pas l'ignorer, d'autant plus que le Nouveau Testament nous enseigne que l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ, devient pardon et miséricorde, accueil du pécheur et justification.
5. Par sa mort et sa résurrection, le Christ a vaincu le péché et la mort. Et notre insertion en lui par le baptême est un événement décisif pour chacun de nous. Par lui, nous existons dans la foi, l'espérance et la charité.
6. Notre condition de créature inclut une vocation sociale, nous sommes en relation, capables de solidarité.
7. Le monde entier qui nous entoure, dans lequel nous nous déplaçons et existons, est également l'œuvre de Dieu.
8. Notre vocation ultime est l'état de plénitude par la grâce de Dieu.
9. Nous sommes un corps. On entend souvent dire "j'ai mon corps", en réalité il ne s'agit pas d'avoir un corps comme une possession, mais de se reconnaître comme un corps, et en effet nous sommes un corps dans la mesure où nous sommes dans le monde; le monde n'est pas pour nous une simple circonstance de lieu, mais un élément constitutif ; nous sommes dans le temps, précisément parce que nous sommes corps, nous sommes immergés dans la dimension temporelle de la durée continue et successive, ce qui nous amène à penser à notre condition d'itinérant et de pèlerin dans laquelle il nous appartient d'apprendre, de corriger, de convertir et de nous repentir ; nous sommes mortels, la mort nous dépouille de notre monde et nous fait sortir de la temporalité, elle nous retire de la sphère temporelle qui nous constitue. En ce sens, la mort indique la fin des dimensions constitutives du corps, du monde et du temps, ce qui nous fait penser que nous devons la prendre très au sérieux; nous sommes sexués, il est clair dans la conception de l'être humain offerte dans les récits de la création que nous nous réalisons dans la polarité complémentaire du mâle et de la femelle. Cette différenciation sexuelle, impliquée dans la corporalité, confère à l'être humain une double tonalité affective, un double mode d'installation humaine et de relation sociale corrélativement différent, parce que dans la sexualité de l'homme se projette sa manière d'être dans le monde ; nous sommes une expression communicative, par le corps nous nous disons nous-mêmes, le corps est la médiation de toute rencontre, en particulier le visage qui, comme quelqu'un l'a dit, est le lieu où, par excellence, la nature devient poreuse à la personne ; nous sommes historiques et créatifs, l'historicité, en tant que structure transcendantale de l'homme, l'ouvre à un engagement dans l'histoire dans laquelle il doit projeter son existence, personnellement et communautairement.
10. Nous sommes l'âme. Ce concept anthropologique exprime l'unicité de l'être humain et son ouverture constitutive à Dieu, derrière laquelle se trouve la catégorie biblique de l'image de Dieu. En vertu de notre nature créée, nous sommes en mesure de rencontrer Dieu.

La personne est ce don et ce mystère que chacun est pour soi et pour les autres. Pour Jésus, le Royaume de Dieu est la manière dont Dieu manifeste son action au sein de l'histoire. Ainsi, le Royaume de Dieu est un message de force dans le présent et d'espoir pour l'avenir, pour les pauvres, les affamés, les affligés : pour tous les malheureux. Le Royaume de Dieu se traduit par des attitudes d'accueil pour les pécheurs, de respect et de revendication

pour les femmes stigmatisées, de guérison pour les malades, de délivrance des “esprits impurs”. Une manifestation historique du Royaume du Père est la fraternité entre les êtres humains. L’acceptation du salut en Dieu le Père place la vie humaine sous le véritable paradigme de la miséricorde, qui n’est pas un sentiment, mais une attitude fondamentale, une miséricorde “faite” dans la vie de tous les jours.

Une autre conséquence de la proclamation du royaume est la capacité d’être inclusif. Cela découle de la pratique de Jésus lui-même, qui ne cherche pas à renouveler Israël par un renforcement des lois de pureté, mais en annonçant la proximité d’un Dieu miséricordieux. Qu’est-ce qui nous aiderait à parvenir à cette conviction ? Comment communiquer que le Royaume de Dieu est parmi nous et qu’il commence ici et maintenant ? Le Royaume de Dieu est dans le cœur de l’homme, qu’est-ce qui nous aiderait à le découvrir ?

L’option préférentielle pour les pauvres en tant que catégorie théologique
Dans notre dernière section, nous aimerions nous attarder sur un sujet qui est toujours controversé, parce que nous supposons qu’il nous remet en question et nous met mal à l’aise. Dans une même expérience communautaire concrète, nous trouvons des points de vue et des compréhensions différents. Au début de ce chapitre, nous avons noté que les interlocuteurs de l’annonce, et nous pouvons dire, de la vie de Jésus, sont les pauvres, c’est pourquoi nous nous sentons obligés de nous arrêter et de réfléchir sur cet aspect.

Dans le document de Puebla, on peut lire:

“La grande majorité de nos frères continue à vivre dans une situation de pauvreté, voire de misère, qui s’est aggravée... (DP 1135) ; ils manquent des biens matériels les plus élémentaires, alors que les richesses s’accumulent dans les mains d’une minorité... Les pauvres ne manquent pas seulement de biens matériels, mais aussi, sur le plan de la dignité humaine, d’une pleine participation sociale et politique”. (Réf. DP 297) “L’engagement évangélique de l’Église, comme l’a dit le Pape, doit être comme celui du Christ, un engagement envers les plus nécessiteux... Pour cette seule raison, les pauvres méritent une attention préférentielle, quelle que soit leur situation morale ou personnelle” (DP 1141).

L’option pour les pauvres est exigée par la situation d’injustice institutionnalisée dans laquelle nous vivons, comme l’ont dit les évêques de Puebla. Déjà, lors de la Conférence de Medellín, on avait parlé de “violence institutionnalisée” (DM 16), et le Pape Jean-Paul II, dans son homélie au Sanctuaire de Zapopán au Mexique (1979), avait fait référence à la “structure du péché”.

L’option préférentielle s’adresse aux pauvres dans la mesure où ils sont pauvres, parce que, comme le dit Jean-Paul II, les pauvres sont les préférés de Dieu, qui a envoyé son Fils pauvre et a constitué son Église en pensant à l’humanité pauvre et nécessiteuse. L’option préférentielle pour les pauvres est une attitude obligatoire pour chaque chrétien et pour l’Église dans son ensemble.

La rationalité pure d’une éthique d’aujourd’hui appelle à une option pour les opprimés même sans référence explicite à l’Évangile. Il est faux de penser que l’option pour les opprimés ne peut se fonder que sur l’Évangile, ce qui a conduit beaucoup à perdre la foi. De plus, la concrétisation de l’option pour les pauvres dans un moment historique donné nécessite, pour

devenir opérationnelle, les sciences sociales et les situations de chacune d'entre elles. Cela signifie que l'option pour les opprimés doit être éclairée par la lumière et la force de l'Évangile,

Les évêques décrivent ensuite les visages concrets dans lesquels s'exprime "la situation d'extrême pauvreté généralisée" (DP 31) : enfants frappés par la pauvreté avant leur naissance, jeunes frustrés dans les zones rurales et suburbaines, indigènes marginalisés et vivants dans des situations inhumaines, paysans sans terre et exploités, travailleurs mal payés et privés de leurs droits, marginaux urbains et surpeuplés face à l'ostentation de la richesse, personnes âgées marginalisées et abandonnées... (DP 32-39). (DP 32-39). Ces visages concrets expriment "la situation de pauvreté inhumaine dans laquelle vivent des millions de Latino-Américains", considérée comme "le fléau le plus dévastateur et le plus humiliant" (DP 29). La pauvreté n'est pas un simple manque, elle n'est pas une simple difficulté à maîtriser la vie, mais une difficulté à vivre causée par les autres et une ignominie supplémentaire introduite par les autres. La pauvreté est donc un péché, elle "crie au ciel" (DM, I Justice), elle "est contraire au dessein du Créateur et à l'honneur qu'elle mérite", (DP 28).

De même, il souligne le fossé croissant entre riches et pauvres : "La vérité est que le fossé entre ceux qui ont peu et ceux qui ont beaucoup s'élargit de plus en plus" (DP 2). La pauvreté n'est donc pas seulement un manque de vie, un manque de vie injuste causé par des oppresseurs, mais elle est aussi la négation formelle et la plus radicale de la fraternité, de l'idéal du royaume de Dieu. Comme les racines de l'oppression sont structurelles, cette pauvreté, historique et dialectique, devient massive et durable ; elle n'est pas accidentelle et exige de profonds changements de structures (DP 30). La pauvreté n'est donc pas seulement un manque de vie, un manque de

vie injuste causé par des oppresseurs, mais elle est aussi la négation formelle et la plus radicale de la fraternité. Nous rencontrerons certainement des pauvres dans nos expériences missionnaires. Il est donc important que nous soyons conscients de la raison pour laquelle la situation des pauvres est mondiale et où nous irons en mission. Nous rencontrerons des pauvres et des communautés pauvres. Ce sont nos frères et sœurs appauvris.

L'option préférentielle pour les pauvres reste présente dans la réflexion latino-américaine et caribéenne, et nous la retrouvons dans le Document d'Aparecida au paragraphe 391 et suivant.

III. FERMETURE

Gustavo Gutiérrez (2007) nous montre comment la vie des pauvres est une situation de faim et d'exploitation, de soins de santé insuffisants et de manque de logements décentes, d'accès difficile à l'éducation scolaire, de bas salaires et de chômage, de lutte pour leurs droits et de répression. Mais ce n'est pas tout, selon l'auteur, être pauvre est aussi une façon de sentir, de connaître, de raisonner, de se faire des amis, d'aimer, de croire, de souffrir, de célébrer, de prier. Pourquoi choisir les pauvres ?

Quel doit être notre attitude ? Comment pouvons-nous dialoguer avec eux sur les droits de l'homme et les droits de la création ? Qu'est-ce qui nous aiderait à approfondir notre préparation ? Comment pouvons-nous nous ouvrir pour apprendre d'eux, quelles petites choses pouvons-nous donner pour éveiller leur conscience, pour valoriser leurs efforts d'organisation et d'engagement pour revendiquer leurs droits, pour valoriser leur culture ? Ils sont nos frères et sœurs.

FICHE 3: LE ROYAUME COMME HORIZON DE LA MISSION

I. ÉLÉMENTS DU GUIDE CAM6

- **Texte biblique:** Jésus dit à ses disciples: *“Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre”*. Actes 1 :8
- **Thème:** Évangélistes avec esprit jusqu’aux extrémités de la Terre.
- **Devise:** Amérique, témoins du Christ par la force de l’Esprit.
- **Objectif:** Promouvoir avec une vigueur nouvelle la mission ad gentes de l’Église, en marchant ensemble à l’écoute de l’Esprit, afin d’être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu’aux extrémités de la terre.
- **Hymne:** Témoins du Christ vivant
Chantons ensemble le refrain...
Voyez comme ils s’aiment, Voyez comme ils marchent !
L’Amérique, dans la puissance de l’Esprit.
L’Amérique, témoin du Christ vivant.

II. OBJECTIF DE CETTE TROISIÈME RÉUNION DE TRAVAIL

Objectif spécifique: Réfléchir sur le Royaume de Dieu comme horizon de la Mission, en considérant qu’il s’agit du message principal de la Personne de Jésus, afin que notre action missionnaire soit à sa suite, en particulier parmi les plus pauvres.

III. PRIÈRE POUR LE SIXIÈME CONGRÈS MISSIONNAIRE AMÉRICAIN

Nous nous joignons à la prière que le Pape François nous a donnée pour ce Sixième Congrès Missionnaire Américain, en soulignant ce qu’elle implique pour nous dans cette rencontre. Dans les extraits soulignés, nous pouvons prendre un bref moment de silence pour approfondir notre prière. Pendant ou après la prière, vous pouvez partager une intention qui vous a touché le cœur.

Ô Père miséricordieux,
qui as révélé en ton Fils la Bonne Nouvelle proclamée dans ces terres d’Amérique par tant de missionnaires, en paroles et en actes;

aide-nous à redécouvrir notre vocation de baptisés pour donner un nouvel élan à notre action missionnaire,
en annonçant, comme eux, la joie de l’Évangile, en proclamant, comme eux, la joie de l’Évangile.

Ô Dieu d’amour,
**TU DÉVERSES TON ESPRIT SAINT POUR
RENOUVELER LA FACE DE LA TERRE**
blessée par l’injustice et la souffrance;
donne-nous la force de marcher, en tant que peuple de Dieu,
dans la synodalité et l’écoute mutuelle,
vers le prochain Congrès missionnaire de l’Amérique,
en témoignant ensemble de l’amour qui conquiert le monde.

Ô Dieu et notre Père,
qui as choisi Marie comme modèle d’évangélisation pour offrir le Christ à toute l’Humanité;
accorde-nous qu’en imitant son exemple de don de soi,
et soutenus par ses soins maternels et providentiels,
nous soyons toujours tes disciples-missionnaires jusqu’aux extrémités de la Terre.
Amen.

IV. TEXTE ÉCLAIRANT

Lc 4,14-21

Jésus retourna en Galilée avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tous le louaient.

Il arriva à Nazareth, où il avait été élevé, et le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, comme il en avait l'habitude. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Isaïe. Jésus déroula le livre et trouva le passage où il était écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a consacré pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, pour proclamer aux captifs la liberté, aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer en liberté les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Jésus roula le livre, le rendit à l'assistant et s'assit, tandis que tous ceux qui étaient présents avaient les yeux fixés sur lui. Et il se mit à leur dire : "aujourd'hui vous est parvenue la nouvelle de l'accomplissement de ces paroles prophétiques.

V. BREF RÉSUMÉ DU CADRE THÉORIQUE

Ce qui est décisif dans le christianisme, c'est la personne de Jésus-Christ. Pour Jésus, le Royaume de Dieu est ce qui se passe lorsque Dieu règne à la place de toute autre puissance. Cela signifie que la paix, la justice et l'amour règnent parmi les hommes et dans la nature. Un royaume de justice et de service qui doit grandir au milieu des gens et du monde. La mission commence par ce regard contemplatif qui nous permet de découvrir les signes du règne de Dieu présents dans le monde et ce qui s'oppose à ce règne.

Lorsque Jésus indique que son royaume n'est pas de ce monde, il ne le fait pas pour nous en éloigner, mais pour découvrir que la logique de son action est différente. Sa logique est celle de la vérité : "Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité". Une vérité qui surmonte les légalismes, les mensonges, la haine, la violence, l'exclusion et toutes sortes de maux qui éloignent les êtres humains de ce qui ne leur permet pas de vivre leur réalité la plus profonde : "créés à son image et à sa ressemblance" (Gn 1, 26). Un royaume qui cherche à libérer les personnes de tout ce qui les déshumanise et les fait souffrir et qui répond à ce qu'elles désirent le plus : vivre dans la dignité... Chaque fois que Jésus nous parle du Royaume, il nous implique comme des acteurs indispensables à sa réalisation et nous invite à nous sentir heureux pour lui.

Un Royaume qui reconnaît la personne humaine en son centre, dans lequel une graine est semée et devient si grande que des milliers d'oiseaux viennent s'abriter dans ses branches (Mt 13, 31-32). Celui qui arrose cette graine est l'Esprit qui répand l'amour sur la terre de notre cœur. Un Royaume dans lequel Dieu manifeste son action au cœur de l'histoire. Un message qui donne de la force au présent et de l'espoir pour l'avenir, en particulier pour les pauvres, les affamés, les affligés : pour tous les malheureux. Où l'option préférentielle pour les pauvres est présente. La pauvreté est le plus souvent causée par d'autres ; le péché, qui "crie vers le ciel" (Medellin, justice 1), "contraire au plan du Créateur et à l'honneur qu'il mérite", (Puebla 28).



Nous rencontrerons certainement des pauvres au cours de nos expériences missionnaires. Il est donc important que nous soyons conscients de la raison pour laquelle la situation des pauvres est mondiale et de l'endroit où nous irons en mission. Nous rencontrerons des personnes et des communautés pauvres, qui sont nos frères et sœurs appauvris. Quel doit être notre attitude ? Ce sont nos frères et sœurs.

VI. QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Quelle place le thème du Royaume de Dieu occupe-t-il dans notre réflexion et notre action missionnaire ?

2. Les pauvres sont-ils l'objet de notre réflexion et de notre action ? Quels sont les éléments qui reflètent ce choix ou ce non-choix dans notre communauté ou notre groupe apostolique ?

3. Quels processus de discernement se déroulent dans notre espace de réflexion et d'action missionnaire dans lequel le dynamisme de l'onction et de l'esprit d'envoi est présent ?

VIII. PRIÈRE MARIALE

Mariage à Cana

“Trois jours plus tard, il y eut des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus et ses disciples étaient aussi invités aux noces. Comme il n’y avait pas de vin, parce que le vin de noces était épuisé, sa mère dit à Jésus : “Ils n’ont pas de vin”. (Jn.2.1-3).

Le ministère de Jésus commence lors d’une fête où le vin manque. Jésus lui-même compare le Royaume à des noces. L’action de Marie permet à la fête de se poursuivre. Demandons à Marie d’intercéder pour que tous les hommes et toutes les femmes puissent participer au banquet du Royaume de Dieu.

Je vous salue Marie

Je vous salue Marie, Je vous salue Marie
pleine de grâce ;
le Seigneur est avec toi.
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pécheurs
maintenant et à l’heure de notre mort. Amen



PRIÈRE POUR LE SIXIÈME CONGRÈS MISSIONNAIRE AMÉRICAIN

Puerto Rico, 19-24 novembre 2024

Ô Père miséricordieux,
qui as révélé en ton Fils la "Bonne Nouvelle"
proclamée dans ces terres d'Amérique
par tant de missionnaires, en paroles et en actes;
aide-nous à redécouvrir notre vocation de baptisés pour donner un
nouvel élan à notre action missionnaire,
en annonçant, comme eux, la joie de l'Évangile, en proclamant,
comme eux, la joie de l'Évangile.

Ô Dieu d'amour,
tu déverses ton Esprit Saint pour renouveler la face de la terre
blessée par l'injustice et la souffrance;
donne-nous la force de marcher, en tant que peuple de Dieu,
dans la synodalité et l'écoute mutuelle, vers le prochain Congrès
missionnaire américain,
en témoignant ensemble de l'amour qui conquiert le monde.

Ô Dieu et notre Père,
qui as choisi Marie comme modèle d'évangélisation
pour offrir le Christ à toute l'humanité;
accorde-nous qu'en imitant son exemple de don de soi,
et soutenus par ses soins maternels et providentiels,
nous soyons toujours tes disciples missionnaires
jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen.



Diseño y diagramación



cyeimac@gmail.com